

Neuchâtel 24 oct. 1857.

Je n'ai depuis longtemps aucune nouvelle
de Desguereux & ne sais pas où il est. J'ai
aussi reçu une bonne lettre de Desy & Berngibel
votre jardinier. Dites lui que j'en vais bientôt lui
répondre & que j'ai remis à son père le paquet
qu'il m'avait envoyé pour lui.

Recevez les salutations bien affectueuses
d'un ami bien sûr & qui attache une haute
valeur à l'amitié dont vous voulez bien
l'honorer

Votre affectueux
Ch^s W. Godez.

Cher Collègue & excellent ami

J'ai attendu pour répondre à votre lettre
que j'eusse reçu le paquet de plantes et
de littératures que vous m'annonciez: il est
enfin arrivé par l'entremise de M^r Alph.
De Candolle & je ne puis que m'empressez
vous faire parvenir mes vifs remerciements
pour votre libéralité envers moi: j'ai été
surtout heureux de recevoir la 2^e édition du
manuel que j'attendais avec impatience:
je suis reconnaissant surtout que vous ayez
daigné faire mention de moi dans votre préface
ainsi que des observations que j'en ai
envoyées de temps en temps, quoique, la plupart
du temps, vous n'ayez pas jugé à propos d'en
tenir compte. Ceci tient à l'opinion que vous
avez de l'espèce, mot auquel vous donnez

une plus large extension que je ne puis le
faire. Aurois plus j'y réfléchis & plus je
me sens entraîné vers l'opinion que l'espèce
n'existe pas & que l'idée que nous attachons
au mot est tout à fait arbitraire. Si l'espèce
existe, la pratique & l'observation de la nature
doit nous forcer à la circonscrire d'une manière
plus large: alors par ex. nous ne devons plus
séparer Erythraea Centaurium de Erythraea
ramosissima, ni Gentiana cinerea de Gentiana
detonsa; parce que ces plantes appartiennent
évidemment au même type de création &c.

Si l'espèce n'existe pas, alors les plus petites
différences doivent être mises en ligne de compte
& comptées comme importantes dans la distinction
des individus. — Dans tous les cas, ^{philosophiquement parlant} l'idée d'
l'espèce ne peut pas rester ce qu'elle est maintenant:
il faut nécessairement ou la restreindre ou l'étendre,
si l'on veut être conséquent. M^r Koegeli, un de
nos professeurs les plus distingués vient de publier
sur ce sujet une 40^{me} de pages remarquable: il
conclut à l'individualité & rejette la notion d'espèce.

Nous laisserons après nous à nos descendants
de graves questions à résoudre & je crains bien
que le Créateur ne se soit réservé la solution
ou la connaissance de beaucoup d'autres elles qui
seront éternellement un sujet de débat entre les
hommes. Quant à moi je ne puis me figurer
qu'une même forme identique soit née en
même temps sur le sol européen & sur le sol
Américain, au moins dans les végétaux supérieurs.

Je vous prie de remettre à M^r Sprague la
petite lettre ci-incluse pour lui. Je vous ai
envoyé dans le temps une petite liste d'espèces
Nord-Américaines qui me manquent encore.
Veuillez lui en donner communication, si vous
l'avez encore. Je fais grand cas de vos plantes
Américaines, mais j'aimerais plutôt recevoir
une 50^{me} d'espèces qui me manquent, que 300 ou
400 que j'ai déjà en abondance.

J'ai de nouveau mis à part pour vous un
certain nombre d'espèces Jurassiques que vous
n'avez point encore & que je vous enverrai par
la première occasion.